

Zeitschrift: Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 68 (1954)

Heft: 3-4

Artikel: Cris d'armes des rois chrétiens

Autor: Adam-Even, P.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-746346>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

der Kantone und der Eidgenossenschaft. Dabei schöpfte er aus seinem reichen Wissen um die Heroldskunst des mittelalterlichen Adels und des Klerus.

1918 ward er Vizepräsident und 1925 Präsident der Gesellschaft. Durch reiche Herzengaben und gesellschaftliches Geschick wusste er die Jahresversammlungen nicht nur zu glänzenden Festen zu gestalten, sondern auch zu heraldischen und kunsthistorischen Seminarien, die kein Teilnehmer vergessen wird. Ein offenes Ohr für jeden wissbegierigen Anfänger, die Bereitschaft, sein Wissen mitzuteilen, und pädagogische Veranlagung haben uns Paul Ganz zu einem väterlichen Freund gemacht.

Und als sich für den Ewig-jungen die Bürde der Präsidentschaft zu drückend erwies, war er schon weit über die 70. Als schlichtes Zeichen unserer Verehrung wurde er zum Ehrenpräsidenten ernannt.

In tiefer Trauer nehmen wir Abschied von unserm lieben Ehrenpräsidenten. Wir sprechen seiner Gattin und seiner Familie unser herzlichstes Beileid aus. Professor Ganz wird in der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft nie vergessen werden ; seine Lebensarbeit wird immer für ihn zeugen. Er ruhe in Frieden.

H. R. von Fels
Präsident der S.H.G.

CRIS D'ARMES DES ROIS CHRÉTIENS

Le cri de guerre existe sans doute depuis qu'il y a des hommes et qui se battent, mais au moyen âge, l'appropriation par une foule de dynastes du droit de lever le ban, le service d'ost dû par tous les vassaux qui suivent la bannière de leur seigneur et se rallient à son appel multiplièrent le nombre des cris au point que chaque banneret eut bientôt le sien. Plusieurs armoriaux, relativement rares cependant, ne manquent point, à côté du blason, d'indiquer le cri.

Le manuscrit ici reproduit (Bib. Nat. Paris, Fr. 24315, f^o 1) donne celui des dix-huit rois qui formaient la carte politique du moyen âge chrétien ; l'auteur, sans doute quelque héraut, a présenté son travail sous forme versifiée, d'où l'emploi de chevilles qui n'ajoutent rien à la clarté du texte.

Pour éclairer celui-ci, on y a ajouté (annexe I) dans l'ordre alphabétique, des renseignements fournis par deux armoriaux encore inédits. L'un (qu'on désigne sous le sigle N. G.) intitulé *Sensuit aucuns blasons et armes pour avertir les clers et serviteurs d'armes de la Maison de Noblesse et de Gentillesse* est conservé par deux ms. de la Nationale (Fr. 23344, f^o 183 et Fr. 16988, f^o 1). L'autre (H.H) qu'on peut appeler *Rôle d'armes du héraut Hongrie*, est conservé à la même bibliothèque sous la cote Fr. 5242, f^o 1.

Comme l'a fort bien remarqué du Cange, les réformes militaires de Charles VII, qui portèrent un coup mortel à l'héraldique purement militaire, amenèrent aussi l'abandon du cri d'armes.

Les lecteurs que la question intéresse trouveront des études pleines d'érudition par du Cange (*Du cry d'armes de son usage*, dissertation XI et XII, glossarium to VII p. 46 et s.) et Menestrier (*Recherches du blason*, 1673 ch. 11 ; *Ornements des Armoiries*, 1680, ch. X) reproduites dans le *Dictionnaire héraldique de Grandmaison* (1861, p. 234). On a donné dans l'annexe II une notule sur l'origine du cri Montjoie d'après les études de M. René Louis (*A propos des Montjoie de Vézelay*, Auxerre 1939).

S'ENSUIT PAR ORDRE LE NOMBRE DES ROYS CRESTIENS ET LEURS CRIS D'ARMES PORTANT CHACUN SA CLAUSE

ET PREMIEREMENT,

L'EMPEREUR D'ALEMAGNE

C'est le très puissant empereur.
Et en noblesse le grigneur.
De prouese et de hardement.
Et est nommé premièrement.
Piller pour soustenir la foy
Sainte Mere Eglise et la loy
Et crie Nostre Dame Romme.
Du hault Dieu champion et homme.

LE ROY DE FRANCE

C'est le tres crestien Roy de France
Secours de la foy noble et france
Des Roys crestiens souverain
En justice droict et certain
De l'église vrai amateur
De toutes vertus conducteur
Crie Nostre Dame Montjoye
Secourz de saint Denis à joye.

LE ROY D'ANGLETERRE

C'est le puissant Roy d'Angleterre,
Son peuple désire la guerre
Dieu vueille leurs oppinions
Changer, que a toutes nations
Crestiennes il soit loyal
Premier au noble sang Royal
Crie Sainct George ou Nostre Dame
Die le garde de corps et dame.

LE ROY D'ARRAGON

C'est le puissant Roy d'Arragon
Qui tient grande possession
Tout prest a soustenir la foy
Aimant Dieu, exaulsant la loy ;
En ardant desir il est mys
De bien conquerir son pays
Crie Montserrat pour sa fame
A la rescousse Nostre Dame.

LE ROY DE CIPRE

C'est de Cipre le puissant Roy
L'un des pillers de nostre foy
S'appert par son cry et son tiltre
Contenant trop plus d'ung chappitre
Car Cipre et Nostre Dame crie
Jherusalem d'aultre partie
Et quand ce vient a la destrousse
L'enseignant crie a la rescousse.

LE ROY DE FRIZE

C'est le hault puissant Roy de Frize
Qui a fait mainte noble emprise
Aymant Dieu son vray createur
Et de sainte église l'auteur
Vivant sans aucune reproche
Desirant accroistre sa force.
Frisse est son vray cri d'arme
Et le secours de Nostre Dame.

LE ROY D'ESPAIGNE

C'est le noble roy d'Espagne
Son blason porte et son enseigne
Bon peuple a pour le Romyon
Qui va voir le benit baron
Castille dedens son cry crye
Secours à la Vierge Marie
Et avec ce crie le lyon
Car c'est son droict titre et renom.

LE ROY DE CECILLE

C'est cy de Cecille le Roy
Prest de son corps et son arroy
Eyaulcer la crestienté
En plusieurs lieux la bien monstré
Comme esriture tesmoigne
Sur les turcqs en mainte besoigne
Et en son cry a de droit stille
Nostre Dama au secours Cecille.

LE ROY DE BEHAIGNE

C'est le puissant Roy de Behaigne
Tres vaillant dedens Alemagne
De nostre foy vray dilecteur
Et en proesse conducteur
Il appert et est certain somme
Que ont este empereurs de Romme
Ses predecesseurs en leur vie
Behaigne en son crye publye.

LE ROY DE POULAINE

C'est le noble roy de Poulaine
Servant Dieu lui et son domaine
Son corps a guerrier penant
En la foy de Dieu soustenant
Attendans et soirs et matins
Des infideles les hutins
Et crie Poulaine aux estours
Et Nostre Dame pour secours.

LE ROY DE PORTUGAL

C'est cy le roy de Portugal
En proesse juste et egal
Touieurs champion de la foy
Bien aymant Dieu tenant la loy
Aussy est son cry bel et gent
Car de crier est diligent
Portugal pour faire raport
Et puy Nostre Dame au bonport.

LE ROY NORUOESTH

Cest de Norvoeth le Roy
Sa puissance et tout son arroy
Son desir sa vraye entreprise
C'est a servir dieu et l'église
Car Marche tient très ténébreuse
Et sa gent assez rigoureuse
Norvoesth sans aucun escry
Et Nostre Dame est son cry.

LE ROY DE HONGRIE

C'est le puissant roy de Hongrie
Tenant de Dieu juste partie
Il apert par les pesans fais
Que turcqs luy ont longtemps faicts
Et font de iour en iour encore
Que l'on doit bien mettre en memore
Comme l'ung des preux en escript
La Hongrie est son droit vray crit.

LE ROY D'ESCOSSE

C'est le hault noble Roy d'Escosse
Vaillant de proesse et de force
De noblesse et de hault honneur
De France a este amateur
Il porte un cry tres sufisant
Et en hardement reluysant
Et crye sans recevoir blasme
Scoths man a Nostre Dame.

LE ROY DE NAUARRE

De Nauarre est le roy puissant
La foy de Dieu bien exaulsant
En proesse sens et vigueur
Et de hardement le seigneur
En son cry a plus dune chose
Crye Nauarre Sarragose
Oultre si fait aulcune course
Crye Nostre Dame a la rescousse

LE ROY DE DENNEMARCHE

C'est le puissant roy de Dainemarche
Servant Dieu en touts sa marche
Voullant l'eglise sousteneir
Et foy crestienne tenir
Dont plusieurs vaillans sont yssus
Remply de toutes grans vertus
Crie Dannemarche aux destourz
Et Nostre Dame pour secours.

LE ROY D'YRLANDE

C'est le puissant Roy d'irlande
A ce que Dieu aux siens commande
Tout prest de vouloir obayr
Et a l'esglise bien servir
Avanturant corps et chevance
Au nom de Dieu et sa puissance
En son cry Yrelande crye
Secours de la Vierge Marie.

LE ROY DE MALORNE

C'est le puissant Roy de Malorne
Vaillant pur comme ung luycorne
A la foy soustenir agu
A Dieu servir tres fort argu
Et en proesse moult actif
En hault honneur superlatif
Malorne crye portant arme
Et vray secours de Nostre dame.

SOMME XVIII APRES L'EMPEREUR

Annexe I. Cris d'après d'autres armoriaux.

- NS. PERE LE PAPE : L'Eglise N. Dame Saint-Pierre (NG) N Dame Saint-Pierre (Du Cange).
ALLEMAGNE (L Empereur d') A dextre et à senestre (NH) Hongrie et N.D. Allemagne à la rescousse (NG).
ANGLETERRE : Saint-Georges a N. Dame (HH), Montjoie N. Dame Saint George (Menestrier) (du Cange).
ARAGON : N. Dame de Montserrat (HH) Montserrat à N. Dame ; Barcelone à la rescousse (NG).
ARMÉNIE : Arménie au noble Roi (HH).
CHYPRE : Chypre, Arménie à N. Dame, Lusignan à la rescousse (NG).
CONSTANTINOPLE : N. Dame Constantinople (NG) Constantinople (HH).
ECOSSE : Escouchland (Scotland) (HH).
ESPAGNE : N. Dame Castille, Léon à la rescousse (HH).
FRANCE : Saint Denis Montjoie N. Dame (HH) Montjoie St-Denis, et Saint-Louis à la rescousse (NG).
GALICE : Camplenois, Compostelle à la rescousse (NG).
HONGRIE : N. Dame (HH).
NAVARRE : ND Pampelune (HH) ND Montjoie à la rescousse (NG).
PORTUGAL : Saint Edien Portugal à N. Dame (NG) Saint Edien N. Dame à Lisbonne (HH) N. Dame Portugal (Froissart).
PRETRE JEAN : Jesus Christus (HH).
SICILE : Sicille Montjoie à la rescousse (HH) Montjoie N. Dame Sicile, Jerusalem à la rescousse (NG).

Annexe II. Origine du mot Montjoie.

L'origine du mot Montjoie qui a donné lieu à tant de discussions a été élucidé par M. René Louis. On trouvera ici un résumé de son travail qui montre les acceptions successives de ce mot.

Sens primitif :

COLLINE ÉLEVÉE servant de point d'observation militaire, des mots allemands mund-gau : protection du territoire, tel Montjoie près d'Aix-la-Chapelle, en allem. *Monschau* (MGH., SS XIV 627). *tant ont erre qu'à la Montjoie vinrent de Toul en Lorraine* (Roman de l'Escouffe).

Sens dérivés :

COLLINE DOMINANT UN CENTRE DE PÈLERINAGE : *Mont Gaudii* à Rome (991) (SS III 777) ; *a teutonicis Monte Gaudii vocatur* (SS XIV 131), même terme employé pour Jérusalem, Vézelay, etc.

TAS DE PIERRE INDIQUANT UN CHEMIN : *Mons Gaudii Viae index ; la eut une croix... qui aux passans sert de Montjoye* (du Cange).

BANNIÈRE QU'ON SUIT AU COMBAT. C'est le sens du mot dans la chanson de Roland (vers 1234 et 3465).

CRI DE RALLIEMENT : *Montjoie crient por lor gens ralyer* (Roman de Roncevaux) ; *Meum Gaudium, quod francorum signum est clamaverunt* (Orderic Vital, A° 1119) ; *cil de France crient Montjoie* (Wace).

NOM DU ROI D'ARMES DE FRANCE : *Le principal roy d'armes des Franchois nommé Monjoie* (traité de Toison d'or, Glossaire de du Cange sous Heraldus).

On conçoit comment lorsque les Rois de France ayant réuni le comté de Vexin à la couronne devinrent avoués de l'abbaye de Saint-Denis et en portèrent l'oriflamme dans leurs guerres, leur cri appela leurs gens à se rallier autour de la bannière (ou Montjoie) de l'abbaye.

P. Adam-Even.

L'APPARITION DE LA HACHE DANS LES ARMES DE NORVÈGE

Dans un article intitulé *En hittil ukjent tegning af Norges kongevåben fra ca. 1300* (un dessin jusqu'ici inconnu des armes royales de Norvège d'environ 1300) dans *Historisk Tidsskrift*, 1930-33, Oslo, pp. 545-548, JENS BULL, l'actuel ambassadeur de Norvège à Copenhague, écrit qu'il a vu l'Armorial Wijnbergen à une exposition arrangée à La Haye en mai 1933 par la Koninklijk Nederlandsch Genootschap voor Geslacht- en Wapenkunde et que dans celui-ci il a trouvé la plus ancienne représentation en couleurs des armes norvégiennes. Il datait alors le manuscrit au plus tôt de 1280, se basant sur la constatation de Gustav Storm que la hache ne fut ajoutée aux armes du roi de Norvège qu'après le couronnement du roi Eirik II Magnusson en 1280. J'ajoute que ce roi reçut le surnom curieux de « Prestehater », (mangeur de curés).

GUSTAV STORM avait, dans un article intitulé *Norges gamle Vaaben, Farver og Flag* (les anciens armes, couleurs et drapeau de Norvège) paru dans *Videnskabselskabets Skrifter*, II Historisk-filosofiske Klasse, 1894, N° 1, Kristiania 1895, publié les armes de différents rois de Norvège et souligné que les prédécesseurs d'Eirik II Magnusson ont tous porté sur leurs écus un lion sans couronne ni hache. Le seul cas douteux était un sceau équestre de Haakon le Jeune qui régna avec son père Haakon IV le Vieux de 1251 à 1257. Certains ¹⁾ avaient cru voir dans son écu, dont la moitié seulement est visible, car le roi est tourné vers la droite, un lion et devant celui-ci quelques lignes qu'ils avaient interprétées comme une hache. Gustav Storm déclare que ce qu'on voit est une aigle et que c'est le bord de l'aile dextre déployée qu'on avait cru être une hache ²⁾. Il indique que ceci a été prouvé par C. J. SCHIVE dans l'œuvre *Norges Mynter i Middelalderen* (Monnaies de Norvège au moyen âge), Kristiania 1865, p. 76, et que Schive se basait en cette matière sur les informations du professeur Mantels, archiviste à Lübeck où se trouve le seul exemplaire (de 1250) du sceau en question. Cette aigle a été portée par Haakon le Jeune tandis que son père, Haakon le Vieux, qui régna de 1217 à 1263, portait le lion (sans hache et sans couronne). Dans son œuvre *Norske Konge-Sigiller og andre Fyrste-Sigiller fra Middelalderen* (sceaux royaux et autres sceaux princiers norvégiens du moyen âge), Kristiania, 1924, CHR. BRINCHMANN affirme que l'écu en question de Haakon le Jeune ne contient qu'une aigle et non pas un lion avec une hache. Il s'est rendu à Lübeck pour s'en rendre compte de visu ³⁾. A. G. CARSTENS dans *Dansk Videnskabselskabs Skrifter*, Første Del (Publications de la Société danoise des sciences et des lettres, première partie) Copenhague, 1781, et THORKELIN dans *Diplomatarium Arna-Magnæanum*, II, Haunia (Copenhague) 1786, se sont trompés et ont cru voir un lion avec une hache. On peut donc maintenant considérer comme prouvé que nul sceau royal norvégien n'a contenu le lion avec la hache avant le couronnement d'Eirik Magnusson, en 1280. Les rois norvégiens qui, avant 1280, ont porté, selon les sceaux conservés, des armes à un lion sans hache sont Haakon IV Haakonsson, le Vieux, roi 1217-1263 (grand-père d'Eirik Magnusson) ⁴⁾ et Magnus VI Lagaböter, roi 1263-1280 (père d'Eirik Magnusson) ⁵⁾. Quant à Skule Baandssön (Skule Jarl), il portait aussi un lion sur ses sceaux mais sans doute avec d'autres émaux (voir plus bas).

Eirik Magnusson a ajouté la hache et couronné le lion pour indiquer sans doute son attachement familial à Olav le Saint (Olav Haraldsson) dont il ne descendait pas directement. Ce roi régna sur la Norvège de 1015 à 1030 et l'avait christianisée. Il tomba à la bataille de Stiklestad (livrée contre les paysans païens de la contrée de Trondheim) le 29 juillet 1030, date toujours commémorée en Norvège comme fête de saint Olav. Après sa mort, il fut canonisé et la hache, celle qu'il utilisa dans la bataille ou celle avec laquelle il fut tué, fut adoptée comme son attribut de saint. Il est resté à travers les âges le saint patron de Norvège (ainsi l'ordre norvégien de chevalerie s'appelle l'Ordre de saint Olav) et Eirik Magnusson a peut-être aussi

¹⁾ CARSTENS et THORKELIN, voir plus loin.

²⁾ G. STORM, *op. cit.*, p. 19-21.

³⁾ CHR. BRINCHMANN, *op. cit.*, p. 4, pl. IV.

⁴⁾ *Ibid.*, pl. II et III.

⁵⁾ *Ibid.*, pl. V et VI.